

faisait attendre. La présence de Monseigneur Yelle à l'Archevêché soulagera l'Archevêque titulaire en lui enlevant une partie de ses responsabilités et de ses soucis. Le nouveau Coadjuteur sera donc bienvenu à Saint-Boniface et ceci non seulement en raison de la situation particulière où s'est trouvée l'administration depuis la cruelle maladie de notre Archevêque, mais surtout à cause des éminentes qualités qui, encore une fois, le rendent si digne de succéder à nos évêques.

Nous n'avons pas à faire l'éloge de Saint-Sulpice et de sa splendide cohorte de prêtres, si remarquables par leur zèle et leur science. Saint-Sulpice a fait sa marque dans le monde. C'est, je crois, Henri Brémond qui dit que l'on n'a pas rendu suffisamment justice à cette école ascétique, fondée par M. Olier et continuée par ses fils. En ce qui nous touche, Saint-Sulpice s'est identifié avec l'histoire de notre pays. Il y aura bientôt trois siècles que les premiers missionnaires en sont arrivés, et depuis ces jours lointains leurs successeurs sont restés fidèles à l'esprit — comme à la lettre — de leurs débuts. Ajoutons encore que Saint-Boniface a eu avec les Messieurs de Saint-Sulpice d'illustres relations. Il y a eu Monseigneur Lartigue qui s'est vivement préoccupé des intérêts de notre jeune Eglise d'alors. Les Révérendes Soeurs Grises, qui ont tant fait pour la diffusion de la Foi dans nos régions, sont les filles spirituelles des Messieurs de Saint-Sulpice. Monseigneur Taché était très attaché à Saint-Sulpice où il comptait de nombreux amis. Monseigneur Langevin avait été leur élève et avait même enseigné dans une de leurs maisons. Le titulaire actuel les a toujours tenus en vénération et c'est ce qui fait que tant de nos prêtres sont allés puiser auprès d'eux, à Montréal ou à Rome, les leçons de vertu et de science qui font les apôtres. Monseigneur Yelle ne sera donc pas en pays inconnu!

Le nouveau Coadjuteur semble avoir été préparé par Dieu au rôle qu'il va jouer. Le diocèse de Saint-Boniface compte presque cent années d'existence. Il y a eu les périodes des débuts, alors que Monseigneur Provencher poussait la charrue de ses mains puissantes et bâtissait lui-même les chapelles branlantes des premiers jours.. Il y a eu l'époque des missions sauvages, ébauchée sous Monseigneur Provencher et continuée sous son successeur, le puissant Monseigneur Taché, qui jeta aussi les premiers fondements des paroisses organisées. Il y eut ensuite Monseigneur Langevin, le constructeur dont l'oeuvre reste... "l'art robuste" qui a l'éternité! L'on parle toujours de Monseigneur Langevin comme le champion de nos droits et l'on oublie quels édifices il a fondés. Sous ces deux Archevêques l'oeuvre des débuts a grandi avec une étonnante rapidité. Ces mouvements religieux ont évidemment suivi ou accompagné les mouvements politiques et économiques du pays. L'oeuvre du